

Le Canada attire l'attention notamment pour la qualité de ses ressources humaines et naturelles, le dynamisme de son marché et de son économie et l'efficacité de son industrie.

Pour ce qui est de stimuler la croissance, de favoriser l'investissement et d'améliorer la confiance du milieu des affaires, nous avons obtenu de bons résultats, mais nous sommes loin d'être satisfaits. Nous sommes conscients que notre sort est intimement lié à celui de nos grands partenaires commerciaux.

La République fédérale d'Allemagne est l'un de nos plus importants partenaires commerciaux. Les échanges bilatéraux entre nos deux pays totalisent plus de 5,5 milliards de dollars chaque année. L'Allemagne est la troisième source d'investissements étrangers directs pour le Canada. Des sociétés allemandes comme BASF, Bayer, Hoechst, Siemens, Volkswagen et Budd sont établies depuis longtemps et bien connues au Canada.

Bien que le bilan des investissements allemands au Canada soit impressionnant, nous aimerions que vous investissiez encore davantage chez nous. En fait, le gouvernement du Canada encourage toutes les formes d'investissement, y compris les coentreprises et les alliances stratégiques entre firmes canadiennes et allemandes.

Nous estimons seuls que l'investissement et la coopération industrielle peuvent nous permettre de suivre les changements économiques et technologiques qui sont en train de façonner les marchés et l'économie mondiale des années quatre-vingt-dix.

Nos deux pays doivent continuer à travailler ensemble avec leurs partenaires commerciaux pour que le vingt-et-unième siècle soit une ère de paix et de prospérité.

Des défis importants nous attendent, qui mettront à l'épreuve notre volonté et notre capacité de faire en sorte que les personnes, les produits et les capitaux circulent de façon de plus en plus libre et ordonnée dans l'économie mondiale.

Le cycle actuel de négociations commerciales multilatérales qui se déroule sous l'égide du GATT illustre bien mon point de vue.

Le sort de nations commerçantes comme l'Allemagne et le Canada repose sur les pourparlers du GATT parce que les intérêts de nos exportateurs résident essentiellement dans un système commercial multilatéral sain, non pas dans des initiatives régionales ou unilatérales.

Nous ne devons pas laisser s'échapper cette occasion historique.